

# QUESTIONS CONTEMPORAINES

## DEVOIR PAR CORRESPONDANCE N°1

### Rapport d'épreuve

### La loi est-elle toujours juste ?

Guillaume Pattou

## 1 Résultats et appréciations générales sur le sujet

### 1.1 Résultats

---

A titre indicatif, voici quelques données d'ensemble à partir des copies corrigées :

Moyenne des notes : 9.3/20

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 03/20

Quelques copies n'ont néanmoins pas été notées, en raison d'un non-respect complet de la méthode de la dissertation ou de hors-sujet complets.

### 1.2 Niveau d'ensemble et appréciations générales sur les devoirs et la compréhension du sujet

---

Le niveau général de ce premier devoir est assez moyen. La majorité des candidats ont une note en-dessous de la moyenne, et peu de copies dépassent la note de 13.

Cependant, les erreurs correspondent assez classiquement à un premier devoir, avec des incompréhensions et des utilisations explicites mais maladroites des enseignements. La seconde explication de ces résultats faibles réside dans les défauts de méthodologie de la dissertation, et notamment l'insuffisance d'analyse du sujet et de ses termes.

Pour celles et ceux qui n'ont pas obtenu la moyenne, la principale difficulté consiste en une mauvaise compréhension de la méthodologie de l'introduction.

Les notes très faibles (en dessous de 5 ou 6) cumulent l'absence de respect de la méthode de la dissertation et une réflexion très superficielle.

La plupart des devoirs révèlent une compréhension du sujet, mais celle-ci n'a pas été prolongée par une véritable analyse des termes de celui-ci et de leurs liens : il faut aller au-delà du thème d'ensemble proposé pour cerner le sujet précis qui est proposé. Tous les termes ont de l'importance !

Une proportion importante des candidats définit mal ou pas du tout le terme « juste », et ne voit pas les différents sens que celui-ci peut recouvrir. Un nombre non-négligeable d'étudiants ont privilégié la justice au sens judiciaire et non moral, en dépit de l'accent mis par le cours sur la polysémie de sens de la justice. Cela débouche sur une réduction dommageable de la portée des réponses au sujet. La majorité des copies n'obtient pas la moyenne à cause de ce manque.

Par ailleurs, la tension motrice du sujet, la distinction entre légalité et légitimité de la loi, était quasiment incontournable pour traiter ce sujet et ne pas en rester à un propos superficiel.

Rares sont cependant les étudiants qui ont explicité d'emblée et valorisé cette dualité du terme juste, à savoir le légal et le légitime. Elle a très rarement constitué la charpente du devoir par une présentation explicite dès l'introduction. Par conséquent, en l'absence de cet éclairage, la démonstration en ressort lacunaire pour la plupart, avec beaucoup de devoirs qui se contentent d'associer pêle-mêle des exemples de lois injustes sans se fonder sur une mise en ordre conceptuelle.

La majeure partie des devoirs l'évoque indirectement avec des arguments et des faits qui découlent de cette tension et qui apparaissent à un moment du développement. Le sujet a souvent été compris sous l'angle exclusif de l'illégitimité des lois en vigueur. Et peu de copies ont mis en perspective la conception libérale européenne de la justice avec d'autres conceptions possibles et tout aussi "légitimes". Beaucoup de candidats ont cédé à une rhétorique individualisante et relativiste selon laquelle chacun a sa vision de la justice, donc les lois sont forcément injustes. Ils doivent se méfier de cette posture qui tend à diluer les enjeux sociaux pour les faire basculer dans la sphère individuelle.

Enfin, de manière générale, peu de candidats parviennent à élaborer un propos sous forme de tension à déconstruire, en partant d'un problème pour ensuite y remédier par une démonstration cohérente permettant une résolution dans la conclusion.

## 2 Constats et conseils méthodologiques

### 2.1 L'introduction

Globalement, l'étape de l'introduction reste un élément de l'exercice à travailler pour la majorité des copies. Si on remarque des efforts pour respecter les temps de l'introduction, chez quelques étudiants, celle-ci reste trop artificielle (on pense ici principalement à l'annonce de plan) et le temps fort de l'introduction à savoir l'analyse des termes du sujet est soit purement ignoré soit insuffisant.

Concernant l'accroche, force est de constater qu'un nombre non négligeable de stagiaires ne prend pas la peine de la formuler et entre directement dans la définition du sujet. Il faut éviter la banalité, cherchez une référence pertinente et originale – sans être pour autant tout à fait incongrue !

Dans le cas où elle est présente, l'accroche prend trop souvent la forme d'une évidence générale (notamment débutant par "en tous temps, en tous lieux...") dénuée de tout potentiel introductif.

La définition relevait rarement l'ensemble des perspectives que le sujet offrait. Il convient de rappeler que les définitions introductives doivent être larges pour pouvoir servir de base à l'ensemble du développement, mais dans le même temps précises pour pouvoir amener la problématique. Ainsi beaucoup de candidats formulent des définitions des termes du sujet, mais ne s'en servent plus par la suite que ce soit pour analyser le sujet et dégager des enjeux, ou pour les préciser ou les ajuster dans le développement.